

Biens chers frères et sœurs,

Les textes du jour proposés par l'Eglise sont particulièrement parlants aujourd'hui.

Ainsi, dans le premier texte tiré du Livre des Actes des Apôtres, le jour de la Pentecôte, 50 jours après Pâques, Pierre entouré des 11 disciples, sans plus aucune appréhension, est en train d'haranguer les foules : « Vous avez, malgré vous, réalisé tout ce qui avait été écrit dans les Ecritures, en particulier par le Roi David, il y a un peu plus de 1000 ans ! Vous avez tué, en le crucifiant, celui que le Père nous avait envoyé mais Dieu n'a pas permis que le Christ connaisse la corruption dans le tombeau. Il l'a ressuscité comme il l'avait dit ! »

Le Christ a ainsi entamé le chemin de vie dont nous parle le psalmiste dans le Psaume 15. « Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite éternité de délices ! »

L'Evangile du jour reprend les textes que nous parcourons depuis le jour de Pâques : c'est le récit porté par la rencontre de deux pèlerins déçus avec un personnage dont ils découvrent peu à peu qu'il est le Christ ressuscité !

L'un des pèlerins s'appelle Cléophas et avec son condisciple, il ont suivi Jésus pendant les trois années de sa vie publique. Ils sont persuadés que ce Jésus qui faisait des choses extraordinaires (guérisons multiples de malades, expulsions de démons, résurrection de morts avérés...) est bien celui que tout le peuple Hébreu attendait : le Messie ; l'envoyé de Dieu qui va restaurer la Royauté.

Alors quand Jésus meurt sur la Croix, ils quittent dépités, Jérusalem pour revenir dans leur village, Emmaüs, situé à quelques kilomètres de Jérusalem. Vous connaissez la suite puisque vous venez de l'entendre : Jésus se fait reconnaître au partage du pain puis il disparaît.

Conforté dans leur foi en un Dieu ressuscité d'entre les morts, ils décident de revenir en toute hâte à Jérusalem pour annoncer la nouvelle de la Résurrection ! Ils rejoignent les onze Apôtres pour leur annoncer la nouvelle inouïe ! Les Apôtres sont incrédules jusqu'à ce que le Christ lui-même leur apparaisse, réclamant à manger, montrant ses plaies.

Une fois encore le Christ va éclairer leur foi en confirmant que tous ces événements avaient été annoncés par les Prophètes, par des hommes parlant au nom de Dieu.

Une lecture approfondie de cet épisode très célèbre des pèlerins d'Emmaüs, nous montre que la trame de l'écriture est exactement celle d'une célébration eucharistique : tout commence par une rencontre du Christ avec ces deux

hommes. On rentre ensuite dans l'écoute de la Parole, celle des prophètes puis une explication (c'est l'homélie), nous est livrée par le Christ dont le prêtre est le représentant ici. On poursuit avec la consécration du et son partage, notre communion, et enfin c'est l'envoi : les deux pèlerins s'empressent d'aller porter la bonne Parole en ville... comme nous devons le faire ! Ils vont témoigner de la Résurrection.

Je ne pense pas que cette analogie du récit d'Emmaüs et d'une célébration eucharistique soit le fruit du hasard !

Ainsi, avec la venue du Christ le Royaume a déjà commencé. Il nous faut, comme les femmes au tombeau, comme les pèlerins l'annoncer à tous. C'est notre, votre, mission. Nous avons à être les témoins dont le Seigneur a voulu avoir besoin. Comme Pierre et les Apôtres nous devons transmettre notre foi en la toute puissance d'un Dieu vainqueur définitif de la mort.

L'annonce n'est sans aucun doute pas le fait de chacun de nous ici ! Souvent, j'entends la réponse, humble certes, d'un manque de compétence : je ne suis pas exégète, ou prêtre ou simple pasteur ! Je ne saurais pas porter la Parole et l'Espérance, la faire vivre... Certes j'entends bien que cela n'est pas donné à tous ! Il nous appartient pourtant de discerner dans nos vies quelles sont les compétences que je pourrais mettre au service de mes concitoyens : fleurir l'Eglise pour qu'elle soit belle et accueillante, la nettoyer quand le prêtre demande des bonnes volontés, tenir le secrétariat, encadrer ou participer à des équipes de préparation aux baptêmes, aux mariages, aux célébrations de funérailles... L'Eglise a besoin de chacun de nous. Le Seigneur l'a voulu ainsi ! Le simple fait de savoir écouter les autres peut être un service à rendre à ceux qui, éloignés du village, sont seuls, loin de leur famille. Ce peut être là un témoignage et le Christ se chargera de le faire fructifier !

C'est bien par et avec nous , avec l'aide du Christ, que pourra progresser l'humanité : Dieu a accepté de mourir pour venir nous chercher dans notre propre mort et ainsi nous sauver. Il en est sorti ressuscité. Avec Lui, nous sommes vainqueurs ! Cela mérité d'être annoncé !

Amen